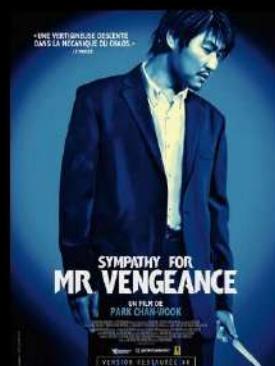


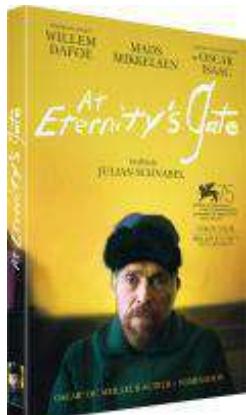


SAINTES
MÉDIATHÈQUES

CAFÉ CINÉ

Les films présentés le samedi 6 décembre 2025





At Eternity's gate / Julian Schnabel (2018) – Biopic – 1h51

Un voyage dans l'esprit et l'univers d'un homme qui, malgré le scepticisme, le ridicule et la maladie, a créé l'une des œuvres les plus incroyables et admirées au monde. Sans être une biographie officielle, le film s'inspire des lettres de Vincent van Gogh, d'événements de sa vie, de rumeurs et de moments réels ou purement imaginaires.

Cote : AT ET





Better Man / Michael Gracey (2024) – Biopic – 2h10

Coup de cœur

L'ascension du célèbre chanteur/compositeur britannique Robbie Williams. Devenu une star avec le Boy Band « Take That » dans les années 1990, ce dernier a peu à peu plongé dans les paradis artificiels avant de retrouver le succès en solo en 1997 avec la chanson « Angels ».

Cote : BETT



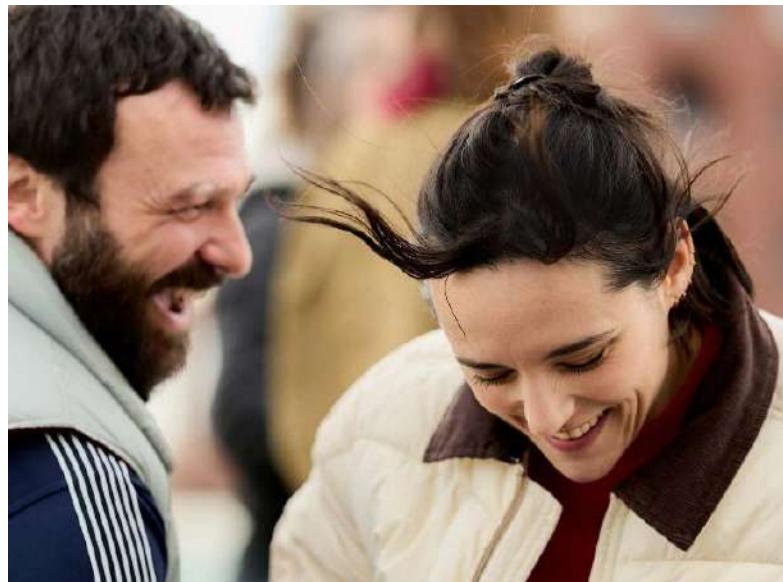


Différente / Lola Doillon (2025) – Comédie dramatique – 1h40

Coup de cœur

Katia est une brillante documentaliste de 35 ans qui fait preuve de singularité dans sa manière de vivre ses relations, toutes plus ou moins chaotiques. Sa participation à un nouveau reportage l'amène enfin à mettre un mot sur sa différence. Cette révélation va chambouler une vie déjà bien compliquée.

Cote : DIFF



Différente évite subtilement de sombrer dans le film larmoyant ; il s'avère qu'il est simplement un film touchant de bout en bout, porté par Jehnny Beth, Thibaut Evrard et les autres acteurs et actrices. Beaucoup d'humanité et un regard juste concernant l'autisme, une condition neurodéveloppementale finalement méconnue pour la plupart des gens : difficultés dans les interactions sociales et la communication, ainsi que par des comportements et intérêts à caractère restreint, répétitif et stéréotypé. Le film soulève son lot de préjugés à travers les personnages, et porte à réflexion.

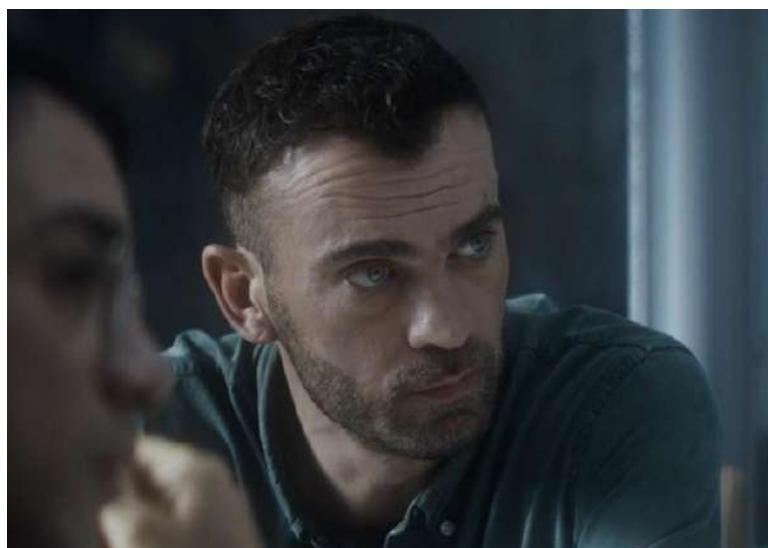


Je le Jure / Samuel Theis, 2024 – Drame – 1h50

Coup de cœur

A quarante ans, Fabio se laisse porter par le courant. Un peu largué, il trouve du réconfort dans l'alcool. Et un peu auprès de Marie, de vingt ans son ainée, avec qui il entretient une relation secrète. Un jour, il reçoit une convocation pour être juré d'assises, il va devoir juger un jeune pyromane accusé d'homicide involontaire.

Cote : JE LE



Je le jure est la découverte de deux acteurs non professionnels dirigés avec soin par Samuel Theis, Julien Ernewein et Marie Masala. En résulte à l'écran une photographie de qualité et une mise en scène aux plans soignés, faisant preuve d'une certaine maturité technique. Un scénario inédit qui place les rapports humains au-dessus des rouages de la machine judiciaire. Il ne s'agit pas d'un huis-clos façon **12 hommes en colère**, l'intrigue se déploie également en grande partie hors procès, dans un cadre intimiste proche de la vie réelle.



La venue de l'avenir / Cédric Klapisch, 2025 – Comédie dramatique – 2h

Coup de cœur

Aujourd'hui, en 2025, une trentaine de personnes issues d'une même famille apprennent qu'ils vont recevoir en héritage une maison abandonnée depuis des années. Quatre d'entre eux sont chargés d'en faire l'état des lieux. Ces lointains « cousins » vont alors découvrir des trésors cachés dans cette vieille maison et vont se retrouver sur les traces d'une mystérieuse Adèle. Pour les quatre cousins, ce voyage introspectif dans leur généalogie va leur faire découvrir ce moment si particulier de la fin du XIXe siècle où la photographie s'inventait et l'impressionnisme naissait. Ce face à face entre les deux époques 2025 et 1895 remettra en question leur présent et leurs idéaux et racontera le sens de : La venue de l'avenir.

Cote : VENU





Life of Chuck / Mike Flanagan, 2025 – Drame – 1h50

Alors que le monde semble s'effondrer, que les catastrophes naturelles s'enchaînent, qu'internet est coupé, des panneaux publicitaires remercient un dénommé Chuck pour ses "39 merveilleuses années"... La vie extraordinaire d'un homme ordinaire, racontée en trois chapitres.

Cote : LIFE



Life of Chuck reflète la nouvelle écriture de Stephen King qui délaisse de plus en plus le monde de l'horreur et des ténèbres qui fait sa renommée depuis plus de 50 ans pour nous nous proposer un récit plus joyeux centré sur le temps qui passe, questionnant la vieillesse et la mort, mais sous un tout nouvel angle que par le passé. Le film peut dérouter à son premier visionnage, et les fans de la première heure de Stephen King n'y trouveront probablement pas leur compte. Le film peut par contre séduire les amateurs de danse et comédies musicales.

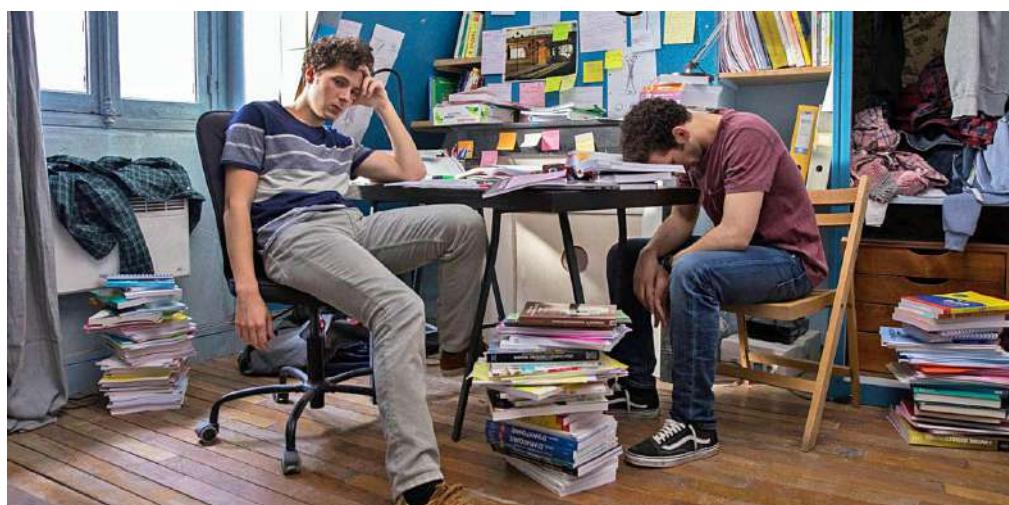


Première année / Thomas Lilti, 2018 – Comédie dramatique – 1h28

Coup de cœur

Antoine entame sa première année de médecine pour la troisième fois. Benjamin arrive directement du lycée, mais il réalise rapidement que cette année ne sera pas une promenade de santé. Dans un environnement compétitif violent, avec des journées de cours ardues et des nuits dédiées aux révisions plutôt qu'à la fête, les deux étudiants devront s'acharner et trouver un juste équilibre entre les épreuves d'aujourd'hui et les espérances de demain.

Cote : PREM



On est séduit par **Première année** qui se laisse visionner sans aucun sentiment d'ennui, avec sa durée très convenable (1h28) et ses acteurs emplis de naturel. La gouaille de Vincent Lacoste et la retenue de William Lebghil sont touchantes et le spectateur se sent comme un étudiant en cours à leurs côtés. Une mise en scène dynamique au sein des décors réels de l'université parisienne pour un rendu naturaliste : un bel exemple de film social bien ficelé, qui ne joue jamais la carte moralisatrice ni manichéenne, mais qui ne fait que nous dévoiler la réalité d'un milieu extrêmement compétitif et individualiste.



Smile 2 / Parker Finn, 2024 – Horreur – 2h12

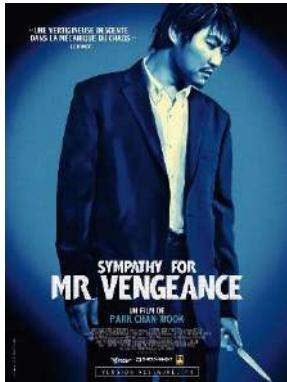
Sur le point d'entamer une tournée mondiale, la sensation pop Skye Riley commence à vivre des événements de plus en plus terrifiants et inexpliqués. Accablée par l'escalade des horreurs, Skye est forcée de faire face à son passé.

Cote : SMIL



Smile 2 est une bonne surprise pour les amateurs de cinéma horrifique, avec en prime une réflexion sur la célébrité qui n'est pas inintéressante.

Parker Finn est un cinéaste à suivre de près.



Sympathy for Mister Vengeance / Park Chan-Wook, 2002 – Policier, Drame – 2h

Interdit aux moins de 16 ans

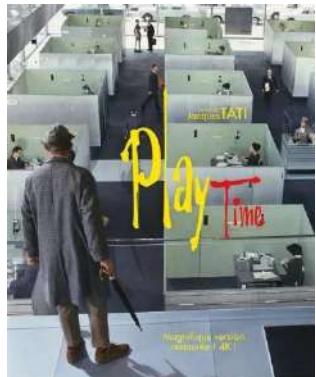
Coup de cœur

Jeune sourd-muet, Ryu est prêt à tout pour sauver sa sœur qui a désespérément besoin d'une greffe de rein. Puisqu'il n'est pas donneur compatible et qu'il n'a pas les moyens de payer l'opération, Ryu se tourne vers des trafiquants d'organes, mais il se retrouve avec un rein de moins et presque plus d'argent... Son amie, anarchiste pure et dure, le convainc de kidnapper la fille du richissime Dongjim, pour obtenir la rançon qui financera l'opération. Cet acte va marquer le début d'une sombre spirale où une vengeance va en appeler une autre.

Cote : SYMP



Sympathy for Mr Vengeance est un film très dur, mais pourvu d'un scénario très bien ficelé qui embarque le spectateur au cœur d'une intrigue assez retorse ; les codes du film policier sont bien là, dynamités par Park Chan-wook et son style bien à lui : rappelez-vous de **Old Boy** ; les protagonistes de ses films ne sont jamais ni tout blanc, ni tout noir, mais nuancés, leur psychologie toute en ambiguïté.



Play Time / Jacques Tati, 1967 – Chronique sociale, Comédie – 1h59

Coup de cœur

A l'aéroport d'Orly, un groupe de touristes débarquent pour visiter Paris. Quant à Monsieur Hulot, il est à la recherche du chef de service or dans cet immense aéroport, il se perd dans les dédales et autres couloirs de cette nouvelle architecture. Par la suite, il fera connaissance avec une jeune femme américaine qui lorsqu'elle quittera la France ne pourra pas dire adieu à Monsieur Hulot, bloqué par un guichet automatique. Jacques Tati dresse un portrait de ce monde moderne.





La Rue Rouge (Scarlet Street) / Fritz Lang, 1945 – Film noir, Drame – 1h42

Coup de cœur

Modeste caissier, Christopher Cross porte secours à Kitty March, une belle jeune femme dont il tombe sous le charme. Amoureux, il lui loue un appartement, pourvoit à ses besoins en détournant l'argent destiné à son employeur. Prêt à quitter sa propre épouse, Cross découvre qu'il est manipulé, que sa protégée et son amant vendent ses propres tableaux à un critique d'art...



Si vous avez vu **La Chienne** de Jean Renoir (1931) avec Michel Simon et Janie Marèse, alors vous aurez une impression de déjà vu : **La Rue Rouge (Scarlet Street)** en est le remake à peine déguisé.

La Rue Rouge est un film noir d'une grande beauté visuelle : le traitement de la photographie en noir et blanc est somptueux et le travail sur le contraste entre ces deux couleurs admirables, reflétant au mieux les zones d'ombre de la personnalité retorse de Kitty ; superbe archétype de la femme fatale des années 40, sa beauté et son élégance sont à mettre en contraste avec sa perversité...Mais nous n'en dirons pas plus !